

Les enjeux idéologiques du socle commun des compétences.





Le socle commun des connaissances et des compétences

Décret du 11 juillet 2006

Définition :

L'établissement d'un socle commun des savoirs indispensables répond à une nécessité ressentie depuis plusieurs décennies en raison de la diversification des connaissances. L'article 9 de la loi du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École en arrête le principe en précisant que « la scolarité obligatoire doit au moins garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun constitué d'un ensemble de connaissances et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société ». De plus, par l'article 2 de la même loi, « la nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux

« ensemble de connaissances

et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société ».

L'enseignement obligatoire ne se réduit pas au socle commun. Bien que désormais il en constitue le fondement, le socle ne se substitue pas aux programmes de l'école primaire et du collège ; il n'en est pas non plus le condensé. Sa spécificité réside dans la volonté de donner du sens à la culture scolaire fondamentale, en se plaçant du point de vue de l'élève et en construisant les ponts indispensables entre les disciplines et les programmes. Il détermine ce que nul n'est censé ignorer en fin de scolarité obligatoire sous peine de se trouver marginalisé. L'École doit offrir par ailleurs à chacun les moyens de développer toutes ses facultés.

Maîtriser le socle commun c'est être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches et des situations complexes, à l'École puis dans sa vie ; c'est pos-

Justification :

« L'établissement d'un socle commun des savoirs indispensables répond à une nécessité ressentie depuis plusieurs décennies en raison de la diversification des connaissances. »

Problématique :

« Quel projet de société se profile derrière le socle commun des compétences ? »

Plan :

- I. Un nouveau modèle éducatif en Europe
- II. Une conception utilitariste du savoir
- III. Une vision réductrice de l'homme

I. Un nouveau modèle éducatif en Europe

A. Un nouveau cadre conceptuel

La Commission Européenne sous la présidence de Jacques DELORS (1985-1995)



vers 1995 :



Secteur économique

Compétitivité

Systeme éducatif

> Un virage majeur est pris dans le sens du néolibéralisme qui associe étroitement éducation, compétitivité et emploi.

Économie européenne

Situation chronique depuis 1973

Chômage de
masse

Croissance molle

*Code du travail
Trop protecteur*

*Protection sociale
Trop élevée*

Marché de l'emploi
trop rigide

Mentalités trop
résistantes à la
modernité technologique

*Concurrence
trop faible*

*Innovation
insuffisante*

Modèle peu compétitif

Économie européenne

Situation chronique depuis 1973

Chômage de masse

Croissance molle

Code du travail Trop protecteur

Protection sociale Trop élevée

Marché de l'emploi trop rigide

Mentalités trop résistantes à la modernité technologique

Concurrence trop faible

Innovation insuffisante

Modèle peu compétitif

Libéralisation totale

Favoriser la concurrence

Accroître la Compétitivité

devenir leader mondial de «l'économie de la connaissance»

Déréglementer le droit du travail

adapter l'école aux attentes économiques

Flexibiliser la main D'oeuvre

Flexibiliser les structures scolaires

favoriser la croissance

Maximiser et privatiser les profits

Modèle très compétitif

Depuis 1995 :



*Dérèglementation et
libéralisation*

*Approche
rigoureusement
utilitariste du sens de
l'école*

Secteur économique

Compétitivité

Systeme éducatif

> Cette orientation politique rencontre les aspirations d'une partie de la population européenne pour qui le chômage de masse a œuvré dans le sens d'une redéfinition des missions de l'école selon une approche rigoureusement utilitariste.

Depuis 1995 :



Dérèglementation et libéralisation

Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école

Secteur économique



Systeme éducatif

Précarité accrue des salariés

Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école

Peuples européens

Depuis 1995 :



Dérèglementation et libéralisation

Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école

Faible légitimité politique

Secteur économique

← Compétitivité →

Systeme éducatif

Précarité accrue des salariés

Déficit démocratique

Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école

Peuples européens

Transition :

« société cognitive »

« capital humain »



« compétence »

« l'économie de la
connaissance »

« éducation tout
au long de la vie »

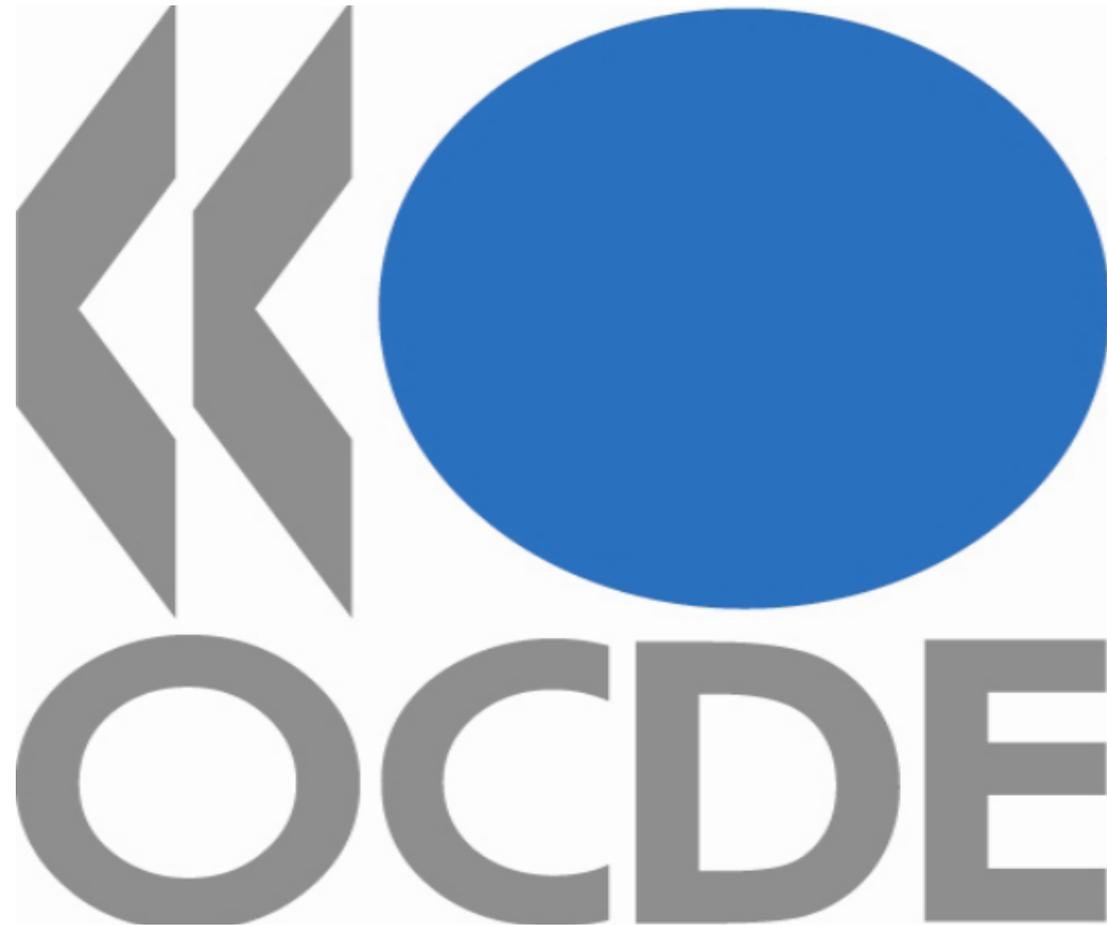
I. Un nouveau modèle éducatif en Europe

A. Un nouveau cadre conceptuel

B. Une théorie économique de
la connaissance

Un discours donnant à la connaissance une finalité strictement économique

ORGANISATION DE
COOPÉRATION ET
DE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUES



Pour une économie mondiale plus forte, plus saine, plus juste



Compétitivité

Libéralisation des services publics qui deviennent des services marchands lucratifs

OCDE

Concurrence

Ouverture des marchés nationaux à la concurrence

Efficacité

Redéfinition de la mission de l'école comme «un service rendu au monde économique »

Transition :

► D'où trois principes d'action politique :

Sur le plan conceptuel : le savoir est instrumentalisé selon une version ultra-utilitariste, inédite dans l'histoire des idées.

Sur le plan institutionnel : l'Éducation est totalement subordonnée au principe économique général de la concurrence et aux impératifs de compétitivité.

Sur le plan humain : il s'agit d'engendrer parmi les élèves des comportements orientés vers la concurrence, la compétitivité et le gain personnel.

II. Une conception utilitariste du savoir

A. La notion de « compétence »

Définition :

Secteur économique

Assoie la domination symbolique et politique

du marché sur le monde éducatif

Compétence : Capacité de réaliser une tâche à l'aide d'outil matériels et /ou d'instruments intellectuels

Perte d'autonomie

Contenus redéfinis selon les attentes du capitalisme

Systeme éducatif

aspect pratique, directement opérationnel et donc monnayable sur le marché de l'emploi

permet la jonction entre les champs économiques et scolaires

D'où le grand risque d'une recomposition des exigences scolaires selon une perspective étroitement utilitariste, où seul ce qui est rentable et mesurable économiquement est enseigné.

Années 2000 :



Dérèglementation et libéralisation

Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école

Secteur économique

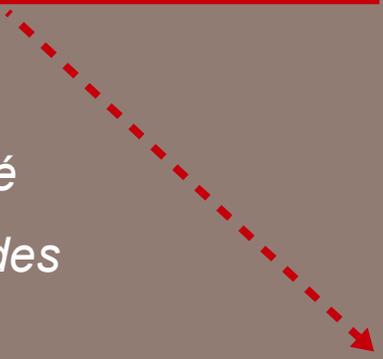
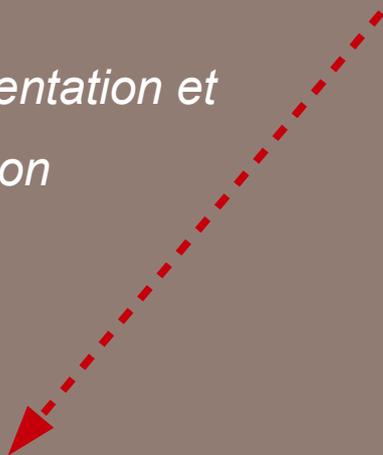
compétence

Systeme éducatif

Précarité accrue des salariés

Approche rigoureusement utilitariste du sens de l'école

Peuples européens



Transition :

*La « compétence » permet donc de créer un système d'équivalence entre ce qui est fait dans l'institution scolaire et ce qui se fait en dehors. Et puisqu'elle ne s'apprend pas comme la connaissance, **elle ne suppose même pas une institution scolaire spécifique.** Elle est à ce titre parfaitement adaptée au concept complémentaire « **d'apprentissage tout au long de la vie** » développé par l'OCDE qui implique une refonte totale du système éducatif.*

II. Une conception utilitariste du savoir

A. La notion de « compétence »

B.« L'apprentissage tout au long de la vie »

Selon l'OCDE :

Marché du travail

*Chômage =
inadaptation
des salariés*

*et répondre
aux besoins
du marché*

Salariés

*L'école doit
adapter son
"offre de
formation"*

*Pour recycler
en permanence
les salariés.*

Système éducatif

« *L'apprentissage tout au long de la vie* ».

Le travail est
conçu comme
l'une des
dimensions de la
formation

Concept établit un
lien direct entre les
besoins du marché
du travail et
l'organisation du
système éducatif

L'apprentissage est
conçu comme l'une
des dimensions du
travail

Transition :

Cette conception de la formation « du berceau jusqu'au tombeau » conduit à la mise en place d'un système éducatif flexible et individualisé, adapté sur mesure à la demande du monde capitaliste. Ce faisant il œuvre à une redéfinition profonde de la condition humaine : l'homme est un prestataire au service du marché du travail, un homo economicus, au sens stricte du terme.

III. Une vision réductrice de l'homme

A. Le concept de capital humain

Définition :

Selon l'OCDE, le « capital humain » :

> rassemble « les **connaissances**, les **qualifications**, les **compétences** et caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique ».

> se définit surtout par **la manière dont le marché valorise certains atouts** possédés par les individus : **qualifications**, mais aussi **âge**, **sexe**, **beauté physique**, **couleur de peau**, **civilité**, **manière de penser**, **état de santé... etc.**

Définition :

Selon l'OCDE, le « capital humain » :

> rassemble « les **connaissances**, les **qualifications**, les **compétences** et caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique ».

> se définit surtout par **la manière dont le marché valorise certains atouts** possédés par les individus : **qualifications**, mais aussi **âge**, **sexe**, **beauté physique**, **couleur de peau**, **civilité**, **manière de penser**, **état de santé...** etc.

Le « capital humain » est un donc stock cumulable ou «valorisables économiquement et incorporé aux individus.

III. Une vision réductrice de l'homme

A. Le concept de capital humain

B.« L'employabilité comme fin en soi »

Définition :

Pour l'OCDE :

> « *L'employabilité* » représente pour un salarié, la capacité de vendre sa force de travail. L'OCDE, qui lui confère en outre, une signification spécifique : c'est à chacun d'assumer individuellement le coût et la responsabilité.

> Selon Alain Suppiot, « *l'employabilité consiste au sens étymologique, à plier les hommes dans les besoins des marchés* ».

> la Commission Européenne : « une personne est employable quand elle possède les caractéristiques, qualifications ou compétences négociables sur le marché (*marketable skills*), qui sont considérées sur le marché du travail comme des conditions nécessaires à l'embauche »

> Les enseignants devront se spécialiser dans le coaching et le monitoring, pour apprendre aux élèves la compétence suprême, la méta-compétence : **se vendre aux employeurs.**

> *L'institution scolaire ne perdra pas forcément sa place comme institution de socialisation, mais son rôle ne sera plus le même. Elle est sans aucun doute appelée à jouer un rôle normalisateur essentiel*

.
> *Enregistrant minutieusement trimestre après trimestre les évolutions personnelles, les potentialités, le profil psychologique, les écarts à la norme sociale, les néolibéraux lui assigne **la fonction éminente du contrôle social.***

Synthèse :

Le savoir est marchandise:

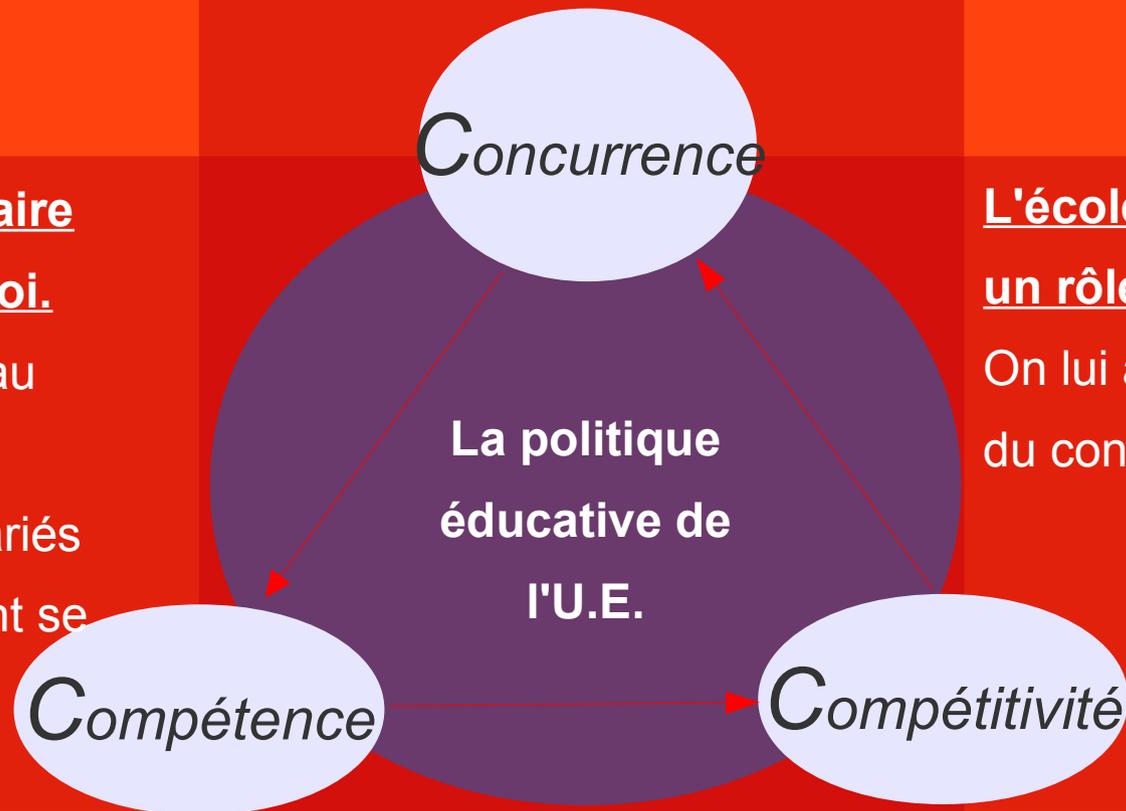
> repenser le système éducatif
en un espace concurrentiel

L'école est un auxiliaire du marché de l'emploi.

> apprentissage tout au
long de la vie
> à la charge des salariés
lorsque ceux-ci doivent se
"recycler".

L'école est appelée à jouer un rôle normatif essentiel

On lui assigne le rôle éminent
du contrôle social



Le socle commun est un outil
pour objectiver le "capital
humain" de chacun et le rendre
marchandisable